

Théâtre côté cours

Des écoliers ont participé à un projet pilote de découverte du théâtre, en huit ateliers d'une heure trente. **page 6**

6



La Gruyère / Jeudi 19 mai 2011 / www.lagruyere.ch

Gruyère



Soutenu par la Commission suisse pour l'Unesco et par l'Etat de Fribourg, le projet pilote est né de la persévérance d'une passionnée et professionnelle du théâtre, Christine Torche (en bas à droite). Elle anime elle-même les huit ateliers suivis par chaque classe. PHOTOS MELANIE ROULLER

Des écoliers invités dans le théâtre

ÉCHARLENS. Avec sept autres classes du canton, 18 élèves d'Echarlens ont participé à la première édition d'un projet culturel pilote de découverte du théâtre. Au terme des huit ateliers, ce monde n'a plus de secret pour eux.

PRISKA RAUBER

«C'est quoi la didascalie? Ben, facile, c'est ce qui est en italique dans le texte. Mais le comédien ne le dit pas, il le joue.» Le théâtre n'a plus aucun secret pour les dix-huit élèves de quatrième et cinquième primaires d'Echarlens. Ni pour les sept autres classes du canton qui ont participé à la première édition d'un projet aussi inédit qu'original de médiation culturelle théâtrale en milieu scolaire: les Ateliers découvertes théâtre, patronnés par la Commission suisse pour l'Unesco. Et nés sous l'impulsion d'une passionnée et professionnelle du théâtre, Christine Torche (voir encadré).

L'art d'être spectateur

En tout, huit ateliers pratiques et théoriques, traitant de l'art d'être spectateur comme des éléments pour construire une histoire, en passant par la présence à un spectacle professionnel (cette année *Le voyage de Célestine*, aux Osses) ou les instruments de travail du comédien. A raison d'une fois par semaine, durant une heure trente, les élèves suivent ces ateliers animés par son formatrice Christine Torche. «Il s'agit de leur faire découvrir le

monde du théâtre dans son ensemble, explique-t-elle. C'est une ouverture sur la culture, qui prend d'autant plus de sens en milieu scolaire, où l'on trouve des enfants qui n'ont pas forcément accès au théâtre.»

«Des miracles»

Une bonne partie des élèves de ces huit classes – Echarlens, Neirivue, Grandvillard, Barbrèche, Marly, Grolley, Ponthaux et Fribourg – découvraient en effet ce monde pour la première fois. «C'était cool», résume Alexandre, Tristan, Aurélie, Valérie et les autres, rencontrés mardi au terme de leur huitième et dernier atelier. Ce jour-là, ils achevaient leur initiation par des exercices de diction, l'improvisation à partir de deux mots, l'élaboration et la présentation d'une histoire. «Ils ne manquent ni d'idées ni d'imagination. Alors parfois, des miracles se produisent!» commente l'animatrice théâtrale, par ailleurs costumière, cofondatrice de la BallBaïou

«Il s'agit de leur faire découvrir le théâtre dans son ensemble. C'est une ouverture sur la culture, qui prend d'autant plus de sens en milieu scolaire, où l'on trouve des enfants qui n'ont pas forcément accès au théâtre.»

CHRISTINE TORCHE

Compagnie ou encore metteuse en scène.

Certains n'ont, en effet, aucune difficulté à raconter une histoire à partir des mots «bombe nucléaire» et «carton», ne prenant pas plus d'une demi-seconde pour emmener leurs camarades dans un monde où la police nucléaire doit sauver l'univers. D'autres ont parfaitement intégré l'événement imprévu qui caractérise le milieu d'une pièce, surprenant l'auditoire en lançant: «Les enfants, je vais me marier avec le mari de la voisine.» Celle-là même à qui ses enfants ne cessent de voler des bijoux pour les offrir à leur mère...

Quelle émergence de talents cachés, ces ateliers! Dans l'écriture, l'interprétation ou la mise en scène, selon les personnalités de chacun. A l'image d'Alexandre, plus à l'aise pour suggérer à ses camarades de correctement se placer sur la scène, «pas dos au public», que pour improviser. Ou d'Océane, qui deviendra certainement une spectatrice assidue. «Moi, ces ateliers m'ont plus donné envie d'aller voir des pièces que de jouer! Quel que soit en fin de compte le coin du monde théâtral qu'ils aient choisi de continuer d'explorer, l'objectif de Christine Torche est atteint, même dépassé. ■

D'une idée à sa réalisation

Ce projet inédit de découverte du théâtre, dont huit classes primaires du canton ont profité cette année, «trainait depuis longtemps» dans les tiroirs de Christine Torche. La costumière, qui a notamment œuvré au sein du Théâtre des Osses, à Givisiez, le ressort durant sa formation continue d'animatrice théâtrale à la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, en 2008 et 2009. Et concrétise les Ateliers découvertes théâtre avec deux collègues. Une seule classe en profite alors, celle de Neyruz. La préparation des huit ateliers d'une heure et demie et leur animation leur prend autant de temps qu'elles les passionnent. «On a bossé bien plus qu'on nous le demandait!»

Leur travail de diplôme obtient grand succès, auprès de la Haute Ecole comme des écoliers

fribourgeois. Christine Torche se décide alors d'étendre son projet pour toutes les classes du canton intéressées («dix classes au moins par édition»), crée dans la foulée l'Association découvertes théâtre en mai 2009 et part à la recherche de partenaires et de financement.

Son projet pilote de médiation culturelle théâtrale en milieu scolaire trouve alors un écho auprès de l'Etat et jusqu'à la Commission suisse pour l'Unesco. Au premier appel lancé avec l'aide de la Direction de l'instruction publique, huit classes répondent présentes. C'est ainsi que de mars à mai, plus de 150 élèves fribourgeois ont découvert le monde du théâtre «de manière ludique et interactive». PR